

N° 315 Rio de Janeiro le 19 septembre 1823.

M. S. Ex^{te} Monsieur Le Vicomte de Chateaubriand Ministre des affaires étrangères.

Monsieur

J'ai l'honneur d'annoncer à V^{tre} Ex^{te} que le brick de guerre portugais, le treize de mai, a paru le 7 du courant à l'embouchure du Rio de cette capitale; après avoir mouillé en divers il a envoyé un officier porteur de dépêches pour le Ministère Brésilien, et nous avons appris que ce brick avait été expédié de Lisbonne ayant abord le Marichal de Camp Brésilien, Luiz Paulino de Oliveira Pinto da Franca, lequel avait été chargé des ordres de S. M. P. P. pour se rendre à Bahia après d'y faire suspendre immédiatement les hostilités; de là venir à Rio de Janeiro et se joindre à deux autres commissaires expédiés également de Lisbonne pour faire des propositions amicales au Gouvernement Brésilien. Ce Marichal de Camp est arrivé à Bahia après que cette ville a été évacuée par le Général Madureira, et conformément à ses instructions, il a continué sa route vers cette capitale. J'ai lu les premiers rapports qu'il a adressés au Ministre pour lui communiquer ces mêmes nouvelles, et le Diplôme signé par le Roi de Portugal. M^{re} Cammillo de Castro lui a répondu que S. M. l'Empereur n'entendrait aucune négociation amovis qu'au préalable le Portugal ne reconnut l'indépendance du Brésil et le renouvel ordre de choses de cet Empire. Cet individu a fait demander à débarquer à cause du mauvais état de sa santé. Le Gouvernement a envoyé un message à l'Assemblée Constituante après de lui donner connaissance de tout ce qui s'était passé et pour savoir si on permettrait son débarquement vu l'état dangereux de sa santé d'après le rapport d'une commission nom-

mêe ad hoc l'assemblée a décidé qu'un officier
général pouvait débarquer pourvu qu'il fût
nommé par le gouvernement prit toutes les mesures nécessaires après de
la surveillance: il est descendu en effet chez un de ses
peaux frères qui est magistrat. M^r Carneiro de
Campos m'a assuré lui-même qu'il était surve-
nant, et cependant on a mis un capitaine et deux
sous-officiers pour le garder à vue.

Avant hier est entrée en cette rade la corvette
Portugaise Voador et comme elle allait au mouillage
deux coups de canon du Fort de Santa-Cruz l'ont
obligé à jeter l'ancre sous l'artillerie de cette forti-
fice ce bâtiment amené M. M. Le Comte de Rio-
Mayor et Francisco José Vieira, en qualité de
Commissaires de S. M. Très Fidèle: tous les deux
ont été employés autrefois en cette capitale, M^r de
Rio Mayor à la Cour en qualité de Gentilhomme de
la Chambre et M^r Vieira était Ministre de l'Intérieur
et des affaires Extérieures de S. M. R. lors des événe-
ments du 9 janvier 1822: ayant obtenu sa dimis-
sion à cette époque, il était retourné à Lisbonne. La
corvette Voador a salué immédiatement de 21 coups
de canon, on n'a point répondu à son salut.

Le gouvernement n'a fait aucune communi-
cation à l'assemblée constituante au sujet de l'arrivée
des commissaires et de l'entrée de la corvette: cependant
l'Empereur a dit, et tout le monde répète, que cette
corvette sera retenue ici et réputée bonne prise; qu'
on renverra incessamment à Lisbonne le brick Prize
de mai et qu'on mettra abord de ce brick les commis-
saires envoyés par S. M. Très Fidèle.

Il n'y a pas le moindre doute que ces résolutions
paraîtront très extraordinaires, néanmoins j'en suis
forcé de les présenter à V. Ex^{te} comme très positives.

Maley